

de prendre une part active à l'interrogatoire. Les visiteurs constatèrent qu'à l'école No 1 de l'Ange-Gardien, la religion occupe la place d'honneur. Lorsque l'on passa aux matières profanes : la langue française, l'arithmétique, l'histoire du Canada, la géographie, M. Siegfred intervint à son tour, questionnant parfois les élèves, demandant de temps à autre des explications à l'institutrice. Cette partie de l'examen ne fut pas moins heureuse que l'autre : preuve que l'enseignement religieux ne nuit pas à l'enseignement utilitaire.

Bref, les élèves répondirent avec tant d'intelligence, l'institutrice prouva d'une façon si évidente qu'elle savait non seulement bien enseigner, mais qu'elle savait surtout ce qu'elle devait enseigner, que M. Siegfred déclara à son retour à Québec « qu'il avait été surpris de ce qu'il avait vu et entendu à l'école No. 1 de l'Ange-Gardien » ; ajoutant qu'en France, dans les provinces, on ne rencontre pas toujours des écoles primaires de cette valeur.

Le résultat de cette visite fut bientôt connu dans les milieux intellectuels de la capitale, où l'on fut heureux d'avoir procuré à M. Siegfred l'occasion de constater que la province catholique et française de Québec, en matière d'éducation primaire, n'était pas aussi arriérée qu'on s'était plu à le lui dire.

Mademoiselle Côté a donc droit aux félicitations des amis de l'école primaire. Elle a donné aux messieurs Siegfred une haute idée de l'institutrice canadienne.

Dans tous les districts d'inspection, que dis-je, dans chacune des paroisses de notre province, il y a des institutrices dont la valeur pédagogique égale certainement celle de Mademoiselle Côté.

Puis, si les étrangers connaissaient parfaitement ce que nos couvents réalisent dans le domaine de l'enseignement, c'est pour le coup qu'ils diraient : nous n'avons rien de mieux chez nous.

Les lignes qui précèdent seront sans doute un motif d'encouragement pour les institutrices. C'est par l'étude, l'application et le travail que l'on arrive au succès. Tendons toujours vers le mieux, ne nous arrêtons pas en route.

Dans l'enseignement, la perfection est difficile à atteindre, mais tous ceux qui s'y livrent peuvent parvenir, avec des efforts persévérants, à un rang fort honorable.

C.-J. MAGNAN.